

LA SCIENCE POPULAIRE ILLUSTRÉE.

REVUE SCIENTIFIQUE ET INDUSTRIELLE DÉDIÉE AUX PERSONNES DE TOUTES CONDITIONS.

1^e. ANNÉE.

MONTRÉAL, 1^{er} JANVIER, 1887.

No. 5

ABONNEMENT:—Un an \$2.00; six mois \$1.00;
payable d'avance

NOS SOUHAITS.

Nous avons aujourd'hui un grand nombre d'amis que nous ne connaissions pas il y a un an, car nous croyons pouvoir considérer comme amis tous ceux avec qui nous nous entretenons tous les quinze jours.

Le jour de l'an, il est d'usage que les amis se présentent leurs souhaits, et c'est avec le plaisir le plus sensible que nous nous conformons à l'usage admis. Nos souhaits seront courts, mais aussi, ils seront sincères.

Nous souhaitons aux Lecteurs de *La Science Populaire* Santé, Prospérité, Bonheur et notre plus vif désir est de pouvoir leur renouveler à tous le même souhait dans un an à pareil jour.

CURIEX CALCUL.

Voici un calcul qui, à première vue, paraît peut-être étrange, et qui est cependant vrai :

Prenez un morceau de papier et écrivez votre âge en années, sans faire mention des mois, des semaines ni des jours. Multipliez par deux ; ajoutez le nombre 3.772 ; ajoutez deux ; divisez par deux. Du résultat, retranchez le nombre de vos années, et voyez si vous n'obtiendrez pas un nombre que vous n'oublierez vraisemblablement pas.

Les amateurs pourront chercher la cause de ce résultat. Avis aux mathématiciens.

PERTE DE TEMPS.

Cinq minutes perdues par jour font pour l'année de 300 jours de travail, une perte de 25 heures, ou 2 jours et demi ; 10 minutes occasionnent une perte de 5 jours ; 15 minutes, de 7 jours et demi, 30 minutes, de 15 jours, et enfin pour une heure, la perte totale pour l'année s'élève à 30 jours ou cinq semaines.

NOTE DE L'ADMINISTRATION.

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir considérer un peu le côté matériel de notre œuvre. Nous avons fait de grands efforts pour publier une revue scientifique française au Canada, qui fût à la portée de tous les degrés d'instruction et qui renfermât des choses utiles à tous, et nous voulons continuer dans cette voie en la rendant de plus en plus intéressante, instructive, utile.

L'encouragement moral ne nous a pas sans doute manqué, mais il ne suffit pas de toujours dire *hue!* *hue!* à un cheval courageux ; à la fin de la traite, il lui faut le *picotin d'avoine* pour renouveler ses forces. Nous aussi, nous avons déjà accompli une traite assez longue, et nous osons espérer que nos lecteurs qui n'ont pas payé leur souscription voudront bien nous envoyer chacun quelques grains d'avoine qui, réunis formeront notre *picotin*. Ils y trouveront leur profit, et pour nous, notre tâche en sera rendue plus légère.

Nous avons reçu un retour portant cette aménité : "*Ce petit journal a déjà été renvoyé Je vous prie de ne plus me l'envoyer, sinon vous vous exposez à des désagréments de ma part.*"

Malgré tous nos soins, un premier retour nous avait sans doute échappé, et peut-être même ne portait-il pas d'indication de provenance, comme cela, arrive assez souvent. C'est ce qui est arrivé entre autres, à propos d'un Numéro que l'on avait largement mis à contribution par des découpages.

D'un autre côté, plusieurs ont attendu le 4^e Numéro pour renvoyer le tout, et quelques autres ont conservé les trois premiers et nous ont tout simplement renvoyé le quatrième.

Nous nous permettons de croire que ces procédés ne sont pas d'une régularité parfaite.

OXYGÈNE. AIR ATMOSPHÉRIQUE

L'oxygène est le corps le plus important de la nature. C'est lui qui est le principe du feu et sans lui la respiration et par conséquent la vie de l'animal est impossible.

C'est l'essence du feu, le corps *comburant* ; les autres corps qui peuvent brûler sont des combustibles,